

- |    |   |    |  |
|----|---|----|--|
| 2  | <b>La loi de la Vérité illumine notre vie</b><br><i>Sondra Elkins</i>                         | 18 | <b>Perte de poids et fatigue ont été guéries</b><br><i>Graça Maria de Amorim dos Santos</i>    |
| 3  | <b>Toucher le cœur des gens</b><br><i>Kathleen Mitchener</i>                                  | 19 | <b>Une guérison pendant mon travail de nuit</b><br><i>Zandréa Krysha</i>                       |
| 4  | <b>Des idées métaphysiques profondes mais simples</b><br><i>Mary Beattie</i>                  | 20 | <b>Libre de pardonner</b><br><i>Diane Evrard</i>   |
| 6  | <b>La présence du Christ met fin à la violence</b><br><i>Scott Jenkins</i>                    | 22 | <b>« Et qu'ils marchent » : la guérison d'un dimanche matin</b><br><i>Gatwiri Isaac</i>        |
| 8  | <b>Le <i>nursing</i> en Science Chrétienne : un don inestimable</b><br><i>Paul Shankwiler</i> | 23 | <b>Guérison d'une infection sexuellement transmissible</b><br><i>Nom omis par la rédaction</i> |
| 10 | <b>« S'occuper des personnes ... et les appeler à entrer »</b><br><i>Ian Gudger</i>           | 23 | <b>Briller « comme des flambeaux dans le monde »</b><br><i>Moji George</i>                     |
| 12 | <b>La pratique est essentielle</b><br><i>Deborah Packer</i>                                   |    |  |

## DE BONNES NOUVELLES

- 14 **Des ressources suffisantes pour assister à ma journée d'association**  
*Ralph Irish*

## L'EGLISE DYNAMIQUE

- 15 **Des voisins bruyants ? Comment une église a trouvé la paix**  
*Shamiso Mazungaire*

## POUR LES ENFANTS

- 16 **Une vue correcte**  
*Carol A. Miller*

## POUR LES JEUNES

- 17 **La prière dans le sport : De quoi s'agit-il ?**  
*Katherine Blair*

# La loi de la Vérité illumine notre vie

Sondra Elkins

Paru d&#039;abord sur notre site le 19 février 2026.

**Un matin**, tandis que j'observais le soleil qui se levait sur l'océan, j'ai été sensible à son éclat sublime. Tout comme la lumière de l'aube, qui emplit le ciel peu à peu, Dieu illumine notre vie, nous apportant la liberté et la guérison de façons glorieuses. De même que la lumière invariable de l'univers est régie par la loi divine ainsi notre existence est aussi régie par cette loi divine qui nous guérit.

Dans la Bible nous lisons cette déclaration reconfortante : « Dieu est lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui. » (I Jean 1:5, d'après la version Segond 21) J'ai ressenti la puissance de la véritable lumière spirituelle et de sa loi de perfection lors d'une guérison, après avoir été mordue par une araignée (une veuve noire) tandis que je nettoyais mon garage.

La Bible m'avait appris que toutes choses ont été créées par Dieu. J'avais également compris, grâce au livre d'étude de la Science Chrétienne de Mary Baker Eddy, que « Dieu "est le même hier, aujourd'hui, et éternellement" », et que « Celui qui est immuablement juste fait toujours ce qui est juste sans qu'il soit nécessaire de Lui rappeler Son ministère » (*Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 2-3). Dieu est une lumière à jamais ininterrompue, immuable, inébranlable et constante.

La conviction m'est clairement venue à l'esprit que, puisque je suis le reflet de Dieu (ce que nous sommes tous), je n'étais pas affectée par les ténèbres. Je n'avais aucune crainte. Il était évident que les ténèbres du venin ne pouvaient éteindre la lumière de la Vérité, qui est notre véritable substance.

J'ai appelé une praticienne de la Science chrétienne pour qu'elle m'accompagne par la prière sur le chemin de la guérison. En peu de temps, le gonflement et la gêne ont complètement disparu.

J'ai relaté l'incident à une voisine venue me rendre visite. Elle s'inquiétait pour moi et m'a conseillée de faire examiner la morsure par un médecin. Je lui ai répondu que je m'en occuperai à ma façon, mais ses paroles m'ont alarmée et les symptômes ont ressurgi.

J'ai rappelé la praticienne, qui m'a aidée à comprendre que j'avais simplement été influencée par les craintes de ma voisine. Inspirée par la lumière du Christ, la Vérité, la praticienne m'a rappelé que la peur n'a aucun pouvoir. J'ai été convaincue à ce moment que la guérison était complète, et les symptômes ont disparu. J'ai également compris que l'inquiétude de ma voisine était due à l'affection qu'elle avait pour moi, et je n'ai ressenti que de l'amour à son égard.

C'était l'illustration parfaite de cette citation tirée de *Science et Santé* : « Lorsque la crainte disparaît, la base de la maladie a disparu. » (p. 368) La guérison s'est avérée définitive, car je n'ai plus jamais eu de problèmes liés à cette morsure.

La crainte disparaît quand on reconnaît la vérité de la réalité spirituelle. Quelle est cette réalité ? Le fait que Dieu est bon et qu'Il a créé tout ce qui existe, y compris vous et moi. Cela nous fortifie de savoir, comme l'écrit Mary Baker Eddy dans *Unité du Bien, que* : « La Vérité est Dieu, et se trouve dans la loi de Dieu. Cette loi déclare que la Vérité est Tout, et qu'il n'y a pas d'erreur. Cette loi de la Vérité détruit chaque phase de l'erreur. » (p. 4)

Comme je l'ai constaté, le fait de ne vouloir accepter que ce qui est vrai m'a mentalement préparée à affronter sans crainte les problèmes difficiles. Grâce au Christ, la Vérité, on est capable de surmonter les croyances qui contredisent la compréhension de Dieu comme étant tout et bon. C'est ainsi que « nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et [que] nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ », comme l'écrit Paul (II Corinthiens 10:5). Rien de plus naturel à ce que cette discipline de la pensée fondée sur le Christ nous permette de surmonter la crainte lorsqu'il semble que notre bien-être soit menacé.

Cependant amener ses pensées à l'obéissance de Christ n'est pas toujours facile ! Un jour, alors que je me demandais comment j'allais bien pouvoir résoudre un

problème, il m'est apparu évident que la lumière de la prière apporterait la solution parfaite. Avec l'aide d'un praticien de la Science Chrétienne, j'ai acquis la certitude que « Dieu est à la fois le centre et la circonférence de l'être » (*Science et Santé*, p. 204). La crainte d'un danger imminent s'est évanouie dans la calme assurance que seul Dieu, la Vérité, est le centre de mon être, que seule la Vérité a un pouvoir sur moi.

Le problème s'est dissous dans la lumière de la Vérité que je contemplais. J'ai compris que « [...] plus tôt l'erreur sera réduite à son néant primitif, plus tôt apparaîtra la grande réalité de l'homme et plutôt son être véritable sera compris » (*Science et Santé*, p. 91). Il n'y a rien d'autre que le centre et la circonférence de l'être parfait de Dieu. La loi de Dieu a été mise en lumière dans ma conscience, et les ténèbres se sont dissipées. Seule la lumière de la perfection divine pouvait être présente. Les ténèbres ne peuvent jamais faire disparaître la lumière de notre être.

J'aime beaucoup ce que j'apprends au sujet de la lumière de la Vérité qui est la seule loi de mon existence. Je comprends de plus en plus cet énoncé dans *Science et Santé* : « La Vérité et l'Amour éclairent la compréhension, et c'est dans leur "lumière [que] nous voyons la lumière" ; et cette illumination est réfléchie spirituellement par tous ceux qui marchent dans la lumière et se détournent d'un faux sens matériel. » (p. 510)

Le Christ qui guérit illumine notre compréhension et nous apporte la conviction que la perfection est la vérité permanente concernant chacun de nous. Nous marchons dans la lumière du tendre amour de Dieu quand nous affirmons que notre vie, notre santé, nos relations et nos ressources dépendent entièrement de la Vérité qui nous gouverne. Nous ressentons alors la présence permanente de Dieu qui nous apporte la paix et nous donne la domination sur toutes choses.

La Science Chrétienne renferme la connaissance de la loi divine grâce à laquelle nous démontrons la lumière curative du Christ. Aujourd'hui, nous pouvons

tous aller de l'avant et prouver son efficacité dans la guérison.

---

## Toucher le cœur des gens

*Kathleen Mitchener*

Paru d'abord sur notre site le 19 janvier 2026.

**Y a-t-il** quelque chose de plus stimulant et de plus merveilleux que de faire connaître les vérités spirituelles qui nous ont guéris et comblés grâce à la pratique de la Science Chrétienne ?

Au fil des ans, lors de mes contacts quotidiens, j'ai eu diverses occasions de partager ces vérités spirituelles, comme d'autres l'avaient fait pour moi. Par exemple, une année, au mois d'août, j'ai commencé à travailler dans une boulangerie réputée de la ville où j'habitais. A l'approche de la période des fêtes, je me suis rendu compte de certains problèmes qui troublaient nos clients et notre localité et qui avaient grand besoin d'être guéris. Ma profonde compassion pour notre clientèle s'est accompagnée d'une prise de conscience du privilège et de la responsabilité que j'avais, en tant que scientifique chrétienne, d'apporter du réconfort lorsque je le pouvais.

Un jour, peu avant Noël, j'ai servi une femme vêtue d'un magnifique manteau rouge et d'une jolie écharpe. Comme elle avait manifestement un problème à l'œil, tout en la servant et en emballant ses achats, je me suis tournée vers Dieu pour savoir comment je pouvais l'aider.

Il y avait beaucoup de monde autour d'elle, mais je savais que je devais lui parler en mettant de côté toute appréhension. Je l'ai regardée avec les yeux de l'Amour divin, notre Père céleste, et l'idée m'est venue de la complimenter sur son magnifique manteau. Elle m'a remerciée, puis s'est mise à me confier ses états d'âme. Son mari était décédé un mois plus tôt, et depuis, elle n'arrivait plus à dormir. Elle a ajouté que l'affection

dont elle souffrait au visage touchait tantôt un œil, tantôt l'autre. Me laissant guider par notre Père, je me suis surprise à répondre : « Votre mari et vous êtes tous deux dans l'amour de Dieu. » Aussitôt, son expression a changé, et elle s'est exclamée avec sincérité : « Oh, merci, j'avais vraiment besoin d'entendre cela ! Merci, merci ! »

Une autre fois, un homme qui respirait avec difficulté est entré dans la boutique. Il s'est excusé parce qu'il lui fallait un peu de temps pour s'exprimer normalement. Je l'ai rassuré en lui disant qu'il n'avait pas à s'excuser et qu'il pouvait prendre son temps. A nouveau, j'ai demandé à Dieu comment apporter réconfort et guérison. Il m'est venu à l'esprit d'écrire sur un bout de papier ce verset biblique : « En lui [Dieu] nous avons la vie, le mouvement et l'être. » (Actes des apôtres 17:28)

Avant qu'il sorte, je lui ai remis le papier en lui disant : « Voici de quoi nourrir votre réflexion. » Une fois que le monsieur a lu ce que j'avais écrit, son visage s'est illuminé d'un large sourire, et il a hoché la tête en signe d'approbation. Avant d'arriver à la porte, il a sorti le papier de sa poche, a relu le verset plusieurs fois, puis m'a dit joyeusement : « Passez une excellente journée ! »

Un jour, j'ai servi une femme qui voulait des petits gâteaux particuliers pour une amie dont le chien avait reçu un diagnostic d'une maladie incurable et possiblement mortelle. Elle achetait ces gâteaux pour tenter de compenser cette triste nouvelle par un peu de douceur.

Au cours de notre échange, je lui ai dit que le diagnostic n'était pas forcément exact. Elle a répondu avec joie : « Eh bien non, en effet ! Merci ! Je vais le dire à mon amie. » J'ai ensuite prié tout au long de la journée pour guérir ma propre pensée de la crainte qu'un problème puisse échapper à l'amour et au pouvoir de guérison de Dieu. Je me suis attachée à la vérité qu'il n'y a pas de mort parce que Dieu est la Vie, et que rien ne saurait priver Ses créatures de la vie qu'Il leur a donnée.

Cette personne est revenue dans la semaine, et je l'ai de nouveau servie. Elle m'a annoncé la merveilleuse

nouvelle : la situation avait complètement changé et le chien allait bien.

J'étais remplie de joie pour avoir obéi à la voix du Christ, la Vérité, et refusé de rester silencieuse dans chacune de ces situations. De plus, c'était, et c'est toujours, une source d'inspiration et d'humilité de savoir que l'humanité est sincèrement en quête de sens, de guérison et de réconfort. Mary Baker Eddy écrit dans le livre d'étude de la Science Chrétienne : « Des millions d'esprits sans préjugés – humbles chercheurs de la Vérité, voyageurs fatigués et altérés dans le désert – attendent et veillent pour obtenir le repos et le boire. Donnez-leur un verre d'eau froide au nom du Christ, et ne craignez nullement les conséquences de votre bonne action. [...] Ceux qui seront prêts à recevoir les bienfaits que vous dispensez rendront grâce. » (*Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 570)

Tous ceux qui aspirent à soulager les souffrances de l'humanité peuvent être certains que l'Amour divin leur donnera l'occasion d'accomplir ce devoir chrétien.

---

## Des idées métaphysiques profondes mais simples

Mary Beattie

Paru d'abord sur notre site le 13 octobre 2025.

*Le Héraut, et sa publication sœur, The Christian Science Sentinel, contiennent des articles comme celui-ci, écrits spécialement pour corriger des idées fausses au sujet de la Science Chrétienne, qui nous empêcheraient d'obtenir les résultats que nous désirons en tant que praticiens de la guérison spirituelle.*

**Avez-vous parfois** l'impression que les idées métaphysiques énoncées par la Science Chrétienne sont compliquées ? Ce n'est là qu'une conception erronée au sujet de la révélation de la Science divine et de la capacité de chacun à la comprendre et à la mettre en pratique. Il est stimulant de se frotter à de telles

idées. Elles retiennent notre attention et, grâce à une étude et des prières régulières et sincères, nous nous débarrassons progressivement de l'ego humain qui « sait tout ». Cela nous permet d'aller de l'avant, munis de compréhension et de conviction spirituelles, et par là-même de renforcer notre capacité à accomplir des guérisons pour nous-mêmes et les autres.

Christ Jésus, le Messie promis, était un métaphysicien accompli. Un grand nombre de ses contemporains étaient inspirés par ses idées radicales, et certains ont déployé de grands efforts pour en apprendre le plus possible auprès de ce maître qui guérissait les malades. Chefs religieux, experts de la loi religieuse, malades en quête de guérison, et même ses propres disciples, tous lui posaient des questions sur la nature de Dieu, la manière de prier, de s'entendre avec les autres, de guérir, et sur leur véritable identité.

Ils étaient attirés par le Christ, que Jésus exprimait avec tant de puissance. Mary Baker Eddy, qui a étudié les enseignements de Christ Jésus, écrit dans son ouvrage principal, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* : « Jésus démontra le Christ ; il prouva que le Christ est l'idée divine de Dieu – le Saint-Esprit, ou le Consolateur, révélant le Principe divin, l'Amour, et conduisant dans toute la vérité. » (p. 332)

Le Christ incitait les gens à reconsidérer leurs idées traditionnelles, et il continue de le faire de nos jours. S'engager en faveur du Christ entraîne un changement radical de point de vue qui aboutit à la guérison. Les enseignements de Christ Jésus exigent un effort mental, car ils sont en contradiction avec un grand nombre de notions communément admises à propos de la réalité divine. Mary Baker Eddy était consciente de la capacité de chacun à faire plus que réfléchir aux enseignements de Jésus. Dans ses écrits, elle exprime la conviction profonde que l'humanité recherchera inévitablement le Christ, tout comme le faisaient les penseurs contemporains de Jésus. On lit dans *Science et Santé* : « Il n'y a qu'une attraction réelle, celle de l'Esprit. » (p. 102) Le Christ nous incite aujourd'hui à répondre à cette attraction, même si cela exige un certain effort de notre part.

Mary Baker Eddy a perçu la profonde humilité qui était au cœur de l'œuvre de guérison de Jésus. Sans éprouver le moindre sentiment de pouvoir personnel, il guérissait les personnes qui étaient autour de lui en sachant que l'Esprit, Dieu, son Père, est le seul pouvoir de guérison. Il déclara : « Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. [...] Je ne puis rien faire de moi-même. » (Jean 5:17,30)

Un tel concept diverge des opinions largement répandues de nos jours quant au pouvoir des influenceurs et des célébrités. Mais il est indispensable de renoncer à l'ego humain si l'on souhaite accomplir des guérisons en suivant les enseignements de Jésus. L'abandon de l'ego humain et l'acceptation de l'identité spirituelle constitue sans doute le plus grand défi pour nos progrès à bien comprendre la métaphysique divine.

Le meilleur moment pour s'efforcer de renoncer à l'ego humain, à l'instar de Jésus, c'est maintenant, et non pas lorsqu'un problème se présentera à notre porte ! En faisant preuve d'une humilité semblable à celle du Christ, nous pouvons reconnaître avec une plus grande constance que Dieu seul guérit. Quiconque a tenté d'être plus conscient de la totalité de Dieu en tant qu'Esprit connaît l'effort que cela demande. Mais ce travail renforce la conviction qu'il existe une bonté spirituelle immuable. Consacrer du temps à cultiver cette conviction fortifie notre démonstration de la Science Chrétienne.

Faisant référence à la force d'une paix intérieure spirituelle et stable, Mary Baker Eddy utilise une simple comparaison : « Cette force est comme l'océan, capable de porter des flottes entières, pourtant elle cède au toucher du doigt. » (*La Première Eglise du Christ, Scientiste, et Miscellanées*, p. 121)

Ce passage a retenu mon attention pendant plusieurs jours, l'année dernière. Je m'efforçais d'approfondir ma compréhension des idées métaphysiques puisées dans la Bible et les écrits de Mary Baker Eddy, afin de mieux voir qu'elles concernent toute l'humanité, dans le monde entier. Les vérités spirituelles que j'étudiais pouvaient aussi bien soutenir le monde entier que permettre à une personne de se lever de son lit

de malade. Et cela, partout. L'intelligence divine est toujours présente et puissante.

J'étais de plus en plus convaincue de cette vérité éternelle. De plus, grâce à cette petite analogie au sujet de l'océan, il était facile de me rappeler que l'humanité pouvait aujourd'hui même s'appuyer sur une idée métaphysique pour obtenir la guérison spirituelle d'un mal, que le besoin soit petit ou grand. La loi divine agissait dans tous les cas, ce dont je pouvais faire l'expérience et être consciente en toutes circonstances. Il n'y avait aucune limite de temps ni d'espace à l'action de la loi divine, qui soutient tout ce qui est bon et harmonieux. Silencieusement et avec persévérance, je me suis laissée envahir par la puissance de la présence de Dieu.

Un soir, à peu près à cette même époque, je dînais en famille dans un restaurant bondé. C'était un joyeux événement avec des parents qui ne vivaient pas dans la même ville, et j'ai décidé de prendre une photo avec mon téléphone. J'ai fouillé dans mon sac et fini par le trouver. Au même moment, il a sonné et j'ai donc répondu. (Si je n'avais pas eu mon téléphone à la main, je ne l'aurais peut-être pas entendu sonner car il était tout au fond de mon sac et le restaurant était bruyant.)

Le monsieur qui appelait était dans un autre pays avec un autre fuseau horaire. Il aurait été difficile de le rappeler si j'avais manqué son appel. En l'écoutant, j'ai ressenti la compassion de l'intelligence divine qui nous réunissait, indépendamment de la distance et du temps. Il m'a raconté que son fils adulte avait subi une commotion cérébrale et perdu connaissance, et il me demandait de bien vouloir prier pour lui, car il était très inquiet. Je l'ai rassuré en lui disant que je le ferais et je lui ai demandé de me tenir au courant.

Après avoir raccroché, je me suis souvenue de l'analogie décrivant l'océan et sa force. De même, le pouvoir spirituel absolu de Dieu, exprimé en tout lieu par le Christ, la Vérité, était capable de soutenir la conscience de ce jeune homme et de reconforter son père, qui étaient tous deux dans un pays si éloigné du mien. J'ai fortement ressenti la certitude que Dieu était présent auprès de chacun d'entre nous, sans interruption.

Très vite il y a eu des preuves tangibles de la toute-présence de Dieu. Au cours des heures qui ont suivi, plusieurs messages m'ont informée que le jeune homme avait rapidement repris conscience après ma conversation avec son père. Au cours des jours suivants, j'ai appris que le jeune homme n'avait plus aucun problème. Le père était très soulagé. Bien avant de recevoir cet appel téléphonique, j'avais établi dans ma pensée, grâce au Christ, la certitude que la puissance et la présence de Dieu, en tout lieu, étaient une vérité vivante. Ainsi, quand j'ai reçu cet appel, je savais que le Christ guérisseur était présent.

On fait plus qu'effleurer la surface de ce qu'est la Science Chrétienne lorsqu'on cherche à bien comprendre les idées métaphysiques qu'elle enseigne. Cet engagement total est des plus enrichissants et des plus satisfaisants, même s'il implique une étude approfondie. Les bienfaits qu'on en retire valent-ils l'effort déployé ? Absolument !

---

## La présence du Christ met fin à la violence

*Scott Jenkins*

Paru d'abord sur notre site le 9 mars 2026.

**A l'ère du numérique**, on est exposé 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 à l'actualité. Les informations se concentrent souvent sur des sujets à sensation, impliquant notamment des individus malveillants et des actes nuisibles. Même un survol rapide des séries télévisées et des films populaires montre que ce scénario humain est sans cesse reproduit. Il existe cependant un pouvoir capable de transformer de telles situations, mais dont ces médias font rarement état : le pouvoir du Christ, la véritable idée de Dieu, démontré tout au long du ministère de guérison de Jésus.

Il y a des années, j'ai vu comment ce pouvoir peut transformer des situations lourdes de menaces. Je

travaillais dans une salle de lecture de la Science Chrétienne située dans un quartier animé du centre-ville d'une grande agglomération. Un vendredi soir, alors que dehors l'orage tonnait, j'étais seul dans les locaux. La porte s'est ouverte et un homme à la taille imposante et à l'allure inquiétante est entré. Il m'a ordonné d'appeler un taxi, ce que je me suis empressé de faire, mais la ligne était occupée. Il s'est alors mis en colère.

Je voyais bien qu'il était sous l'influence de la drogue ou de l'alcool, voire des deux. De plus en plus agité parce que je n'arrivais pas à joindre la compagnie de taxis, il m'a menacé. Il prétendait être un mercenaire recruté par des organisations du monde entier pour « éliminer » des gens afin de servir les intérêts de ses clients. Il lui serait facile, disait-il, de me tuer en quelques secondes si je ne faisais pas ce qu'il voulait.

J'étais terrifié, tant il avait l'air féroce et froid. Mon corps a réagi, j'ai eu la chair de poule et j'ai ressenti une poussée d'adrénaline m'incitant à fuir ou à combattre. Mais alors que ces réactions physiques tentaient de capter mon attention, j'ai recherché le secours divin. Je me suis détourné de la situation humaine afin d'être réceptif à un pouvoir bien supérieur à ce qui semblait régir les circonstances présentes.

Tout à coup, l'homme s'est affalé dans un fauteuil et a fermé les yeux. Tout était calme, et je me suis senti porté par un intense espoir spirituel. Sur le mur en face de moi, j'ai vu une affiche sur laquelle était écrit : « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » (II Corinthiens 3:17)

Cette phrase tirée de l'une des épîtres de Paul m'est apparue, à ce moment-là, comme une lumière éclatante. Mon cœur s'est empli d'une conviction grandissante que Dieu, le bien, est la seule Vie. J'ai ressenti alors une paix spirituelle si puissante que j'ai eu l'impression qu'elle avait une vie propre et qu'elle gouvernait tout. A mes yeux, c'était la présence du Saint-Esprit en ce lieu.

J'ai rappelé la compagnie de taxis, j'ai réussi à la joindre, et on m'a assuré qu'une voiture allait bientôt arriver. Je suis resté près de mon bureau tandis que l'homme demeurait silencieux. Je ne savais pas s'il dormait ou s'il était inconscient. J'ai mentalement remercié Dieu,

ressentant l'omniprésence d'un amour qu'aucun mot ne saurait décrire. Quelques minutes plus tard, le taxi a klaxonné dans la rue. J'ai réveillé tout doucement cet homme, qui m'a regardé fixement. Son visage n'était plus rouge, ses yeux étaient vifs, ils n'étaient plus dilatés ni injectés de sang. Son attitude avait changé du tout au tout. Il était calme et éveillé.

Il s'est levé et s'est dirigé vers la porte. En franchissant le seuil, il s'est retourné vers moi et m'a dit : « Merci mon frère... de m'avoir guéri. »

Les paroles de Jésus, dans l'Evangile selon Jean, traduisent bien ce que j'ai ressenti lorsque j'ai été témoin de l'action du Christ dans cette situation : « Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. » (14:10) J'ai eu le sentiment que le visiteur et moi ne faisons qu'un avec Dieu, et qu'il y avait aussi une autre présence avec nous : la présence du Christ révélant cette unité et apportant la guérison. C'était une sainte expérience !

Comme c'est souvent le cas, cette expérience où j'ai ressenti la présence du Christ m'a apporté davantage encore. Le « moi » – *ma* personnalité, *mon* histoire humaine, pourrait-on dire – s'est effacé devant l'inspiration spirituelle. A la place, c'était comme si nous suivions l'esprit du Christ qui nous guidait, tels les oiseaux en formation derrière celui qui est en tête. Le Christ nous a tous deux enveloppés et transformés.

Je continue de me tourner avec confiance vers le Christ, comme me l'a appris l'étude de la Science Chrétienne, aussi bien dans les moments difficiles que lorsque tout va bien. Dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, Mary Baker Eddy explique qu'en cherchant à comprendre comment Jésus guérissait, elle a découvert que « c'était la présence vivante, palpitante, du Christ, la Vérité, qui guérissait les malades » (p. 351).

Depuis toutes ces années, j'ai gardé à l'esprit que la présence du Christ et l'amour que l'on ressent en cette présence sont toujours disponibles lorsque j'ouvre mon cœur pour les accueillir. Jésus, parlant du Christ, « sa nature divine, la sainteté qui l'animait » (*Science et*

*Santé*, p. 26), nous rappelle que, parce que le Christ est toujours présent, il est éternellement avec nous : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:20)

Le Christ transforme et restaure. Aucune circonstance ni aucune manifestation de l'existence humaine ne peut supplanter son pouvoir rédempteur, car il est Emmanuel, ou « Dieu avec nous », ici et maintenant. Mary Baker Eddy définit Emmanuel comme étant « la souveraine toute présence, délivrant les enfants des hommes de tous les maux "auxquels la chair est sujette" » (*Science et Santé*, p. 107).

En d'autres termes, rien ne peut arrêter le Christ !

---

## Le *nursing* en Science Chrétienne : un don inestimable

*Paul Shankwiler*

Paru d'abord sur notre site le 16 mars 2026.

**Dans la préface** du livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, Mary Baker Eddy écrit : « Lorsque Dieu appela l'auteur à proclamer Son Evangile à ce siècle, Il la chargea aussi de planter et d'arroser Sa vigne. » (p. xi) Pendant plus de quarante ans après sa découverte de la Science Chrétienne, Mary Baker Eddy se consacra à la tâche de « planter et d'arroser Sa vigne » – de fonder et mettre en œuvre les activités et les institutions nécessaires à la diffusion de sa découverte, et pour enseigner à l'humanité le pouvoir guérisseur de la Science divine. Elle a fondé, pour n'en mentionner que quelques-unes, une église internationale, une maison d'édition, un système d'enseignement, un réseau de praticiens de la Science Chrétienne, un conseil des conférences et un quotidien international.

En 1908, elle a également créé la fonction de *nurse* de la Science Chrétienne en insérant un nouveau statut dans le *Manuel de L'Eglise Mère* où il est expliqué que : « Tout membre de L'Eglise Mère (homme ou femme) qui se fait connaître comme *nurse* de la Science Chrétienne, doit posséder une connaissance démontrable de la pratique de la Science Chrétienne, comprendre à fond comment exercer avec sagesse ses fonctions dans une chambre de malade et savoir prendre convenablement soin des malades. » (p. 49)

Les soins, qui ont une base spirituelle et qui sont prodigués par les *nurses* de la Science Chrétienne aux personnes s'appuyant sur la Science Chrétienne pour être guéries, peuvent être essentiels, comme l'a illustré l'exemple d'une parente. A un âge avancé, elle avait engagé une charmante aide-soignante très compétente (qui n'était pas scientifique chrétienne) pour l'aider dans ses activités quotidiennes. Un an plus tard environ, l'aide-soignante a remarqué l'apparition d'une éruption cutanée gênante chez ma parente. Cette dernière était scientifique chrétienne depuis son plus jeune âge, et elle avait eu de nombreuses guérisons par la prière. Elle était donc confiante. Elle a contacté immédiatement un praticien de la Science Chrétienne pour qu'il prie spécifiquement pour elle – c'est ce que l'on appelle un traitement métaphysique.

Cependant, l'éruption cutanée a persisté pendant plusieurs mois, et l'aide-soignante est devenue de plus en plus inquiète. Elle doutait de l'efficacité de la prière pour une telle affection. Prenant conscience de la nécessité d'un environnement dépourvu de toute crainte, soutenant ses prières et sa confiance dans la guérison spirituelle, ma parente a décidé de se rendre dans une maison d'accueil de la Science Chrétienne.

Les *nurses* de la Science Chrétienne, dont beaucoup travaillent dans ces établissements, sont parfaitement formées aux soins pratiques à dispenser aux patients : l'aide pour les repas, l'habillage, la toilette et le bandage des plaies. L'aspect agressif de l'éruption cutanée ne les a pas alarmées. Elles ont vu, tout comme le praticien, que cette image discordante était une illusion des sens matériels et non la vérité de l'être.

Tout en prenant soin des besoins physiques du patient, les *nurses* de la Science Chrétienne gardent à l'esprit ce qui est vrai au sujet de chaque personne : qu'elle est spirituelle, et non matérielle, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu. Elles savent qu'il est impossible que Dieu, qui est Esprit, contracte une maladie occasionnant douleur ou affaiblissement, et il en va de même pour le reflet de Dieu. Dans le cas de ma parente, le traitement en Science Chrétienne du praticien et l'état de conscience élevé des *nurses* ont ouvert la voie à une guérison rapide et complète. En moins d'une semaine, l'éruption cutanée avait complètement disparu, et elle n'est jamais réapparue.

Dans *Science et Santé*, Mary Baker Eddy souligne que le traitement en Science Chrétienne a pour effet de produire un changement de base dans l'entendement humain, le changement d'une base matérielle vers une base spirituelle. Elle écrit : « La Science Chrétienne apporte au corps la lumière de la Vérité qui fortifie et purifie. La Science Chrétienne agit comme altérant, neutralisant l'erreur par la Vérité. Elle change les sécrétions, chasse les humeurs, dissout les tumeurs, détend les muscles raidis et remet en bon état les os cariés. L'effet de cette Science est de secouer l'entendement humain afin de produire un changement de base pour que sur cette nouvelle base il puisse céder à l'harmonie de l'Entendement divin. » (p. 162)

Notre Maître, Christ Jésus, guérissait instantanément à partir d'une base spirituelle, si bien que ses patients n'avaient besoin d'aucun soin physique. Cependant, il me semble que dans les Evangiles, Jésus nous donne, à certains moments, un aperçu de l'amour et du désintéressement nécessaires pour prendre soin d'autrui.

Par exemple, dans la parabole du bon Samaritain, dans l'Evangile selon Luc, Jésus raconte l'histoire d'un homme ayant été dépouillé et roué de coups par des brigands, qui l'ont laissé « à demi mort ». D'autres hommes ont passé leur chemin, l'ignorant, mais un Samaritain soigne ses blessures, le conduit dans une auberge, prend soin de lui, puis donne de l'argent à l'aubergiste pour qu'il continue de le soigner. La description que fait Jésus de l'attitude du Samaritain

met en lumière trois aspects essentiels du *nursing* en Science Chrétienne.

Tout d'abord, le Samaritain met de côté tout préjugé concernant l'homme qu'il aide. Le fait que l'homme blessé soit issu d'une culture qu'on lui avait appris à mépriser n'a pas interféré avec sa volonté de l'aider. De même, les *nurses* de la Science Chrétienne mettent de côté tout sens personnel concernant le patient – nationalité, âge, origines ethniques, apparence physique, affiliations politiques – et le perçoivent comme un enfant de Dieu, une idée intemporelle de l'unique Entendement divin, digne d'amour et de sollicitude. Elles rejettent la suggestion que le patient est un être physique pourvu d'une histoire mortelle marquée par l'hérédité, les accidents et les maladies ; et elles remplacent ces fausses suggestions par la réalisation que le patient est une idée spirituelle de Dieu, exempte de toute croyance à l'âge, à la maladie, aux infections, aux blessures ou à une quelconque perte.

Ensuite, Jésus décrit le traitement que le Samaritain a prodigué à l'homme qui avait été roué de coups, notamment verser de l'huile et du vin sur ses plaies – une pratique médicale courante à l'époque de la Bible. Nous percevons le véritable sens des paroles de Jésus, auquel la *nurse* de la Science Chrétienne souscrit, en prenant connaissance de la définition spirituelle de l'huile et du vin qui se trouvent dans le Glossaire de *Science et Santé* : « Huile. Consécration ; charité ; douceur ; prière ; inspiration céleste. » (p. 592) « Vin. Inspiration ; compréhension. » (p. 598) Tout ce que fait une *nurse* de la Science Chrétienne, qu'il s'agisse de lire la Leçon biblique tirée du *Livret trimestriel de la Science Chrétienne* à un patient ou de nettoyer et panser une plaie, est accompli avec douceur, consécration, inspiration et prière – avec une pensée pure, qui n'est pas impressionnée par le faux témoignage des sens physiques. Autrement dit, elle « verse sur toutes les blessures le baume guérisseur de la Vérité et de l'Amour » (Mary Baker Eddy, *Non et Oui*, p. 44).

Troisièmement, le Samaritain prend soin de son prochain sans rien attendre pour lui-même. Il est uniquement animé par la compassion et l'amour de son prochain. Si les personnes qui prennent soin des autres, dans toutes les cultures et toutes les religions,

méritent honneur et éloges pour leur travail, ce n'est pas ce qu'ils recherchent. De même, les *nurses* de la Science Chrétienne sont attirées par ce ministère de guérison non pour recevoir des éloges ou une approbation personnelle, mais uniquement en raison de leur amour pour Dieu et pour Ses précieux enfants.

Un autre passage des Evangiles où Jésus décrit ses attentes concernant les soins du *nursing* est bref, mais significatif. Alors qu'il est sur la croix lors de sa crucifixion, Jésus regarde sa mère en proie au chagrin et son disciple bien-aimé, Jean. Il dit à sa mère : « Femme, voilà ton fils. » Et à Jean : « Voilà ta mère. » La Bible nous dit ensuite : « Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui. »(Jean 19:26, 27)

Jésus n'a pas simplement demandé à Jean de prendre soin de sa mère. Il lui a demandé de l'aimer et de prendre soin d'elle comme de sa propre mère. Et c'est ce même niveau de compassion et de sollicitude que j'ai constaté chez les *nurses* de la Science Chrétienne qui ont soigné ma parente. Elles l'ont entourée du même amour et de la même tendresse qu'elles auraient manifestés envers leur propre mère.

Dans *Science et Santé*, Mary Baker Eddy nous dit ceci : « Si ceux qui étudient la Science Chrétienne ne se guérissent pas eux-mêmes promptement, ils devraient sans tarder faire appel à un Scientiste Chrétien expérimenté pour lui demander de l'aide. S'ils ne sont pas disposés à le faire dans leur propre intérêt, ils n'ont qu'à savoir que l'erreur ne peut produire cette répugnance anormale. » (p. 420) La plupart des scientistes chrétiens voient cette recommandation comme une invitation à demander à un praticien de la Science Chrétienne de prier pour eux. Mais, après l'expérience de ma parente, j'ai compris que cette recommandation s'applique tout aussi bien au *nursing* de la Science Chrétienne. Si la guérison tarde et que des soins physiques sont nécessaires jusqu'à la guérison complète, le patient devrait sans hésiter faire appel aux *nurses* de la Science Chrétienne. Leur approche spirituelle des soins pratiques dispensés aux patients contribue de manière importante au processus de guérison.

Mary Baker Eddy a été amenée à inclure la disposition relative aux *nurses* de la Science Chrétienne car elle y

voyait une pratique essentielle dans le travail au sein de la vigne de Dieu. Nous ne devons pas hésiter à profiter de ce don inestimable qui soutient la guérison.

---

## « S'occuper des personnes ... et les appeler à entrer »

*Ian Gudger*

Paru d'abord sur notre site le 12 mai 2025.

« **Existe-t-il** un manuel pour être surintendant de l'école du dimanche ? » m'a-t-on demandé récemment. Je reçois de nombreux appels avec des questions de ce genre, car je suis actuellement responsable du soutien aux écoles du dimanche au sein du département Activités de l'Eglise, à L'Eglise Mère, La Première Eglise du Christ, Scientiste, à Boston.

Lors de la création de l'école du dimanche de L'Eglise Mère, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la fondatrice de l'église, Mary Baker Eddy, a écrit aux membres impliqués dans cette activité. Dans une lettre, elle dit : « Le moment est venu pour vous, l'école du dimanche, de vous organiser et de nommer un surintendant pour diriger les choses de manière ordonnée. » (Mary Baker Eddy à W. L. Johnson, 14 décembre 1891 ; LO3282, La Bibliothèque Mary Baker Eddy, © The Mary Baker Eddy Collection). Dans une autre lettre, elle écrit : « Le temps est venu pour l'école du dimanche de s'organiser et de nommer un surintendant pour s'occuper des personnes à l'extérieur et les appeler à entrer... » (Mary Baker Eddy à Ira O. Knapp, 14 décembre 1891 ; LO3414, La Bibliothèque Mary Baker Eddy, © The Mary Baker Eddy Collection).

Pendant que je réfléchissais à ces instructions, je lisais également l'Exode, et il m'est venu à l'esprit que l'histoire de Moïse pourrait être une sorte de manuel pour être surintendant. Du point de vue de ceux qu'il a conduits à travers la mer Rouge vers la liberté, Moïse a

pu paraître à la fois astucieux et doué pour « s'occuper du peuple » et « l'appeler », mais lui se sentait incapable d'accomplir la mission que Dieu lui avait confiée. Il hésitait même à communiquer avec les Israélites, se justifiant auprès de Dieu d'avoir « la bouche et la langue embarrassées » (Exode 4:10). Cette réticence, fondée sur le sentiment de ne pas être capable de commander, est similaire à ce que j'ai ressenti lorsqu'on m'a demandé de servir comme surintendant dans mon église filiale de l'Eglise du Christ, Scientiste.

Moïse reconnaissait les besoins de son peuple en Egypte. Mais avant sa rencontre avec Dieu sur le mont Horeb, ses efforts pour répondre à ce besoin étaient moins inspirés par Dieu que par la volonté humaine – et ces efforts se sont rapidement retournés contre lui (voir Exode 2:11-15). J'ai découvert que cela s'applique également au fait d'être surintendant : tenter de résoudre un problème par la volonté humaine est soit voué à l'échec, soit se retourne contre nous. Mais s'appuyer sur l'Entendement divin, Dieu, mène à des solutions durables, qui apportent la guérison.

Lorsque j'étais surintendant, nous avions un élève qui était nouveau dans notre école du dimanche, et qui perturbait sa classe. Au début, je ne savais pas quoi faire. J'ai essayé tout un tas de choses pour le motiver et l'aider. Rien ne fonctionnait et, en fait, la situation n'a fait qu'empirer.

Un dimanche, alors que je priais pour obtenir une solution, j'ai remarqué que le *Manuel de L'Eglise Mère*, posé sur la table devant laquelle j'étais assis, était ouvert à la page du statut relatif à l'école du dimanche. En parcourant la page, le mot « élèves » m'a sauté aux yeux : « Les élèves peuvent être reçus dans les classes de l'école du dimanche de toute église du Christ, Scientiste, jusqu'à l'âge de vingt ans, et peuvent être transférés d'une autre église du Christ, Scientiste, jusqu'à cet âge, mais aucun élève ne restera dans l'école du dimanche d'aucune église du Christ, Scientiste, après avoir atteint l'âge de vingt ans. Seuls les officiers, les moniteurs et les élèves doivent assister aux exercices religieux de l'école du dimanche. » (Mary Baker Eddy, p. 62)

Avais-je considéré cet élève comme un véritable élève ? Cette question m'a amené à reconnaître par la prière

que chaque enfant de l'école du dimanche était un élève – un étudiant sincère de la Bible – désireux de comprendre spirituellement les Ecritures et d'en mettre les enseignements en pratique.

Alors que je continuais de prier dans ce sens, cherchant humblement un nouveau point de vue, il m'est venu à l'esprit que chaque élève, y compris le garçon que j'essayais d'aider, était un enfant de Dieu, créé à Son image, et donc intelligent, perspicace, créatif et réfléchi.

Le dimanche suivant, l'école du dimanche a été différente. Elle était vivante, pleine de joie, d'énergie et d'engagement. Bien qu'il ait été nécessaire de prier encore davantage, cet élève s'est finalement beaucoup plus impliqué dans sa classe et son comportement antérieur ne s'est jamais reproduit.

Lorsque Dieu lui a demandé de libérer les Israélites, Moïse a objecté. Il ne s'en sentait pas capable. Il ne pensait pas que le peuple croirait qu'il avait été envoyé par Dieu. Mais cela n'a pas été la fin de l'histoire de Moïse, et ce ne doit pas être la fin de la nôtre non plus. Ni la résistance initiale de Moïse ni les erreurs qu'il a commises en cours de route n'ont empêché Dieu de le guider, ni Moïse de suivre Dieu. C'est peut-être l'humilité de Moïse qui a fait de lui un si bon candidat pour ce rôle et qui a permis un tel succès. Vous souvenez-vous des paroles encourageantes que Dieu a dites à Moïse : « Qui a fait la bouche de l'homme ? ... N'est-ce pas moi, l'Eternel ? Va donc, je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu auras à dire » (Exode 4:11, 12) ?

Au cours de cette conversation avec Dieu, Moïse a découvert la véritable source du commandement, ce qui lui a permis d'entrer dans la carrière que Dieu avait désignée et d'être guidé dans cette carrière. A propos de l'impact de celle-ci, Mary Baker Eddy écrit : « Moïse amena un peuple à adorer Dieu en tant qu'Esprit, non en tant que matière, et il mit en lumière les sublimes capacités humaines de l'être conférées par l'Entendement immortel. » (*Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 200)

Il est encourageant de constater que, tout comme Moïse, nos églises et nos écoles du dimanche peuvent de plus en plus aider nos localités à comprendre l'importance

d'adorer Dieu en tant qu'Esprit. C'est un cadeau que nous pouvons faire à nos localités. Il est important de réaliser que Moïse a réussi, au moins en partie, parce qu'il ne se considérait pas comme un chef. Cela lui a permis d'être un véritable disciple de Dieu. Sa ferme conviction que Dieu était aux commandes l'a poussé à aller de l'avant et lui a permis d'exprimer le courage moral nécessaire pour affronter Pharaon, guider le peuple dans son périple, veiller à ce qu'il soit nourri dans le désert et partager l'alliance qui le rendrait moralement fort et libre.

Au cours de sa carrière, il s'est occupé du peuple et l'a appelé de bien des manières, pour faire référence à la lettre de Mary Baker Eddy, alors qu'il le guidait vers la Terre promise. Nous pouvons faire écho à cette œuvre importante dans chaque église du Christ, Scientiste. Nous pouvons nous occuper des gens, y compris des enfants, dans nos localités, et les appeler avec humilité à découvrir la puissance et la joie d'adorer Dieu en tant qu'Esprit plutôt qu'en tant que matière. Pensons-nous pouvoir le faire ? Le génie de l'histoire de Moïse réside peut-être dans le fait qu'il ne pensait pas non plus pouvoir le faire. Cependant, Dieu sera avec nous à chaque étape du chemin, tout comme Il l'a été avec Moïse.

On peut parfois penser que « s'occuper des personnes » et « les appeler » concerne uniquement la localité, mais n'oublions pas que les autres membres de l'église ont besoin d'être inclus dans la même chaleureuse étreinte.

Dans une certaine église filiale où j'ai donné une causerie, un membre a été invité à devenir surintendant de l'école du dimanche, alors que le sentiment général dans cette filiale était que l'école du dimanche n'avait pas d'importance parce qu'il n'y avait pas d'élèves. La prière a conduit ce surintendant nouvellement nommé à discuter avec chaque membre de l'église de l'importance de la jeunesse et de l'école du dimanche et, peu à peu, cette perception négative a changé. Bientôt, une nouvelle famille a commencé à fréquenter l'église, et les membres ont constaté l'intérêt de reconnaître la valeur de la jeunesse. Les enfants de cette famille ont apporté de la lumière, du dynamisme et de la joie dans chaque recoin de l'église, et ont inspiré de la fraîcheur. Ce surintendant a déclaré : « Dans ce contexte, il n'a

pas été surprenant de voir les membres enthousiastes à l'idée de moderniser l'école du dimanche pour la préparer à accueillir davantage d'élèves. » Aujourd'hui, l'église est passionnée par l'école du dimanche, et de plus en plus d'élèves y viennent régulièrement.

Comme vous pouvez le constater, le travail de surintendant de l'école du dimanche est essentiel pour une église, pour ses membres et pour la localité. Nous aimerions en savoir plus sur l'impact de cette activité importante sur vos vies et vos églises. Nous vous invitons à partager votre expérience en ce qui concerne le fait de « s'occuper » de votre église et de votre localité et de les « appeler » à participer à la merveilleuse activité de l'école du dimanche. Quel impact cela a-t-il eu sur votre école du dimanche en particulier et sur votre filiale dans son ensemble ? Vous pouvez partager votre expérience ici même, dans les magazines de la Science Chrétienne.

---

## La pratique est essentielle

*Deborah Packer*

Paru d'abord sur notre site le 5 janvier 2026.

**Je marchais sur** la pelouse devant notre maison, appréciant la fraîcheur et la douceur de l'herbe sous mes pieds nus, quand tout à coup, j'ai ressenti une brûlure atroce dans le pied gauche. Je vis en Australie, où il y a beaucoup de bêtes qui piquent ou qui mordent, aussi une douleur aussi intense n'est-elle pas bon signe. Je me suis retournée, j'ai regardé par terre et j'ai vu que j'avais été piquée par une grosse guêpe.

On utilise souvent cette expression en Science Chrétienne : « Connaissez la vérité ». Elle est tirée de l'enseignement de Christ Jésus : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8:32) C'est ce que j'ai fait immédiatement et, dès qu'une pensée vraie, porteuse de guérison, m'est venue, la douleur a disparu. Il n'y avait aucune trace de piquûre et je n'ai eu aucune autre réaction.

Alors qu'implique exactement une connaissance de la vérité, et comment connaître instantanément cette vérité qui guérit et protège ?

Comme on peut l'imaginer, j'étais vraiment reconnaissante de cette guérison instantanée ; mais toute guérison est aussi une très bonne occasion d'apprendre quelque chose. Au lieu d'être simplement heureuse de la disparition d'un horrible problème, j'apprécie la façon dont ces guérisons m'aident à mieux comprendre la loi de Dieu, l'Amour divin, qui me gouverne et maîtrise toutes les situations. Je prends le temps de me demander : « Qu'est-ce qui a fonctionné dans cette situation ? Ma pensée était-elle tournée vers Dieu ou vers le problème ? Qu'est-ce que cette expérience m'a appris qui me permettra d'accomplir des guérisons avec plus d'efficacité ? »

Cette histoire avec la guêpe m'a appris deux choses. Tout d'abord, lors d'un accident ou dans une situation difficile, la première pensée qui vient à l'esprit est très importante et peut être d'une force incroyable. En l'occurrence, ma première pensée a été : « Toutes les créatures de Dieu sont innocentes et inoffensives », ce qui est une paraphrase de cet énoncé que l'on trouve dans Science et Santé avec la Clef des Ecritures, de Mary Baker Eddy : « Toutes les créatures de Dieu, se mouvant dans l'harmonie de la Science, sont inoffensives, utiles, indestructibles. » (p. 514) Cette vérité puissante m'a guérie. Une seule vérité, à laquelle on adhère avec confiance, peut suffire.

Si notre première pensée s'attarde sur la douleur ressentie, alors il faut la remplacer par une vérité qui guérit. Au lieu de considérer la douleur comme une réalité, nous devons affirmer avec persistance la vérité, ou fait spirituel, selon laquelle tout va bien, en nous basant sur la compréhension de la bonté de Dieu et de l'harmonie de Sa création, et nous devons nous y tenir. Si ma première réaction avait été de regarder mon pied pour constater la blessure, alors ma première pensée se serait attachée à un problème physique douloureux et non à Dieu, l'Esprit, et à Sa vérité qui guérit.

Mais comment faire en sorte que les vérités qui guérissent nous viennent en premier à l'esprit dans n'importe quelle situation ? C'est la deuxième leçon

qui est devenue claire pour moi après cet incident : la pratique est essentielle. Tout ce que l'on veut savoir maîtriser, il faut le pratiquer. J'ai découvert que le fait de m'entraîner sur de petites choses me prépare à faire face à des moments où la vie paraît plus difficile.

Par exemple, si on fait tomber accidentellement un document par terre, en général, on ne se dit pas qu'il faut prier à ce sujet, on se contente de le ramasser. C'est pourtant la suggestion que des accidents sont possibles, qu'il existe des situations où Dieu, le bien, n'est pas aux commandes, que la Science Chrétienne corrige en révélant que ce n'est pas vrai. Il convient donc de corriger mentalement et sans attendre la situation, par une vérité de ce genre : « Il n'y a pas d'accidents » ; « Dieu gouverne toujours » ; « Dieu, le Principe, maintient tout à sa juste place » ; ou même : « Je ne suis pas maladroite ; j'exprime la précision et la grâce de Dieu ».

J'ai appris qu'en étant vigilante face à ces situations anodines et en les utilisant comme autant d'occasions pour m'entraîner, je me sens préparée dans les moments où vient la tentation d'avoir peur. Ainsi, lorsque de tels moments surviennent, je suis préparée – « en mode prière », pour ainsi dire – fin prête et tout à fait réceptive aux vérités spirituelles que Dieu me révèle.

Le jour de cet incident avec la guêpe, j'étais « en mode prière ». Le matin, j'avais prié en profondeur en me basant sur la « Prière quotidienne » tirée du Manuel de L'Eglise Mère, de Mary Baker Eddy, et en me concentrant particulièrement sur les mots « élimine de moi tout péché » (p. 41). A mes yeux, cela signifiait que je ne voulais reconnaître aucun autre pouvoir ni aucune autre présence que Dieu. Il m'a donc été facile de voir tout de suite dans cette petite créature une preuve de la bonté de Dieu, charmante et inoffensive, et non une ennemie.

Nous pouvons aborder chaque journée en étant prêts à prier pour les petites choses qui voudraient donner l'impression que Dieu n'est pas le seul pouvoir ni le seul créateur, et reconnaître la réalité de la bonté et de l'omniprésence de Dieu, ainsi que notre relation inséparable à Lui. On se sent alors enveloppé dans l'amour de Dieu, complètement imprégné de vérité et

prêt à mettre en pratique la Science Chrétienne face à tout ce qui se présente.

---

DE BONNES NOUVELLES

---

## Des ressources suffisantes pour assister à ma journée d'association

Ralph Irish

Paru d'abord sur notre site le 15 septembre 2025.

**J'ai toujours aimé** les récits bibliques d'Elie et d'Elisée. Avec le temps, ils ont acquis une signification croissante pour moi. Dans le Glossaire de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, la définition d' « Elie » donnée par Mary Baker Eddy inclut notamment : « la Science Chrétienne, qui permet de discerner le fait spirituel de tout ce que voient les sens matériels. » (p. 585) Comme Elisée était un étudiant d'Elie, j'aime à le considérer comme un étudiant de la Science Chrétienne. Etudier ces récits bibliques de ce point de vue m'a donné de nouvelles perspectives à leur sujet.

Prenons, par exemple, le récit de la veuve qui risquait de voir ses deux fils enlevés par un créancier (voir 2 Rois 4:1-7). Lorsqu'elle a demandé de l'aide à Elisée, il a répondu : « Qu'as-tu à la maison ? » La veuve n'avait qu'un vase d'huile. Il lui a demandé d'emprunter des vases vides à tous ses voisins, de fermer la porte et de verser de l'huile dans chacun d'eux. Elle l'a fait, et elle a ensuite pu vendre l'huile pour payer sa dette. Elle a suivi les instructions d'Elisée et a vécu avec ses fils grâce au bénéfice restant.

Elisée, cet étudiant de la Science Chrétienne, a montré à la veuve que tout ce qui était nécessaire pour payer sa dette se trouvait déjà dans sa « maison » - que la Science Chrétienne interprète spirituellement comme la « conscience ». Ce que ses sens matériels percevaient a été remplacé par le fait spirituel que l'Esprit, Dieu, pourvoit à tous nos besoins.

Appliquer la leçon de cette histoire m'a aidé récemment à surmonter des difficultés financières qui auraient pu m'empêcher d'assister en personne à la réunion annuelle de mon association de la Science Chrétienne. La question d'Elisée : « Qu'as-tu à la maison ? » s'est avérée déterminante.

J'aurais pu assister à la réunion en ligne, mais je ne voulais pas renoncer à y aller en personne parce que j'aurais accepté une fausse suggestion concernant un manque d'argent. Pour moi, l'association est bien plus qu'un simple déplacement pour écouter le discours de mon professeur et rencontrer mes camarades du Cours Primaire. Une prière profonde précède et suit cet événement. Mon trajet de neuf heures à travers quatre Etats est toujours empreint de prière et de gratitude.

Cet événement suppose également une planification importante : répartir mes jours de vacances et les demander longtemps à l'avance ; réserver un hôtel ; préparer le transport ; trouver un gardien pour le chien ; et surtout, économiser pour le voyage. Des dépenses imprévues pendant l'hiver et le printemps m'ont obligé à consacrer à d'autres postes la majeure partie des économies que j'avais réservées pour la journée d'association. Cependant, j'avais acquis suffisamment d'expérience au fil des ans pour savoir que la prière pourrait m'aider à honorer mes obligations financières sans faire aucune dette. J'ai donc prié.

Un matin, alors que j'étais assis dehors et que je lisais la Leçon biblique tirée du *Livret trimestriel de la Science Chrétienne*, mes prières m'ont conduit à penser à l'hôtel où j'avais séjourné pour l'association l'année précédente. C'était un bel hôtel, mais j'avais rencontré plusieurs désagréments pendant mon séjour. J'avais évoqué ces problèmes avec le directeur au moment du départ et, par la suite, j'avais été informé par e-mail que mon commentaire méritait une nuit gratuite pour ma prochaine venue. Je l'avais complètement oublié !

Mes prières m'ont également conduit vers une petite pile de cartes-cadeaux de restaurants que j'avais rassemblées et qui avaient échappé à mon attention. Elles ont permis de payer plusieurs repas pendant le voyage. Mais la source de revenu la plus inhabituelle est venue d'une personne d'un autre Etat qui recherchait un

accessoire de batterie très spécifique que je possédais. Celui-ci dormait dans un carton au sous-sol depuis plus de 35 ans ! Je l'ai vendu et expédié.

En mettant ces ressources bout à bout, j'ai pu rassembler la somme nécessaire. Cela m'a prouvé que tout ce qui était nécessaire pour faire ce voyage était déjà présent dans ma conscience. Il me suffisait d'écouter la direction de l'Entendement divin, Dieu, pour tout rassembler. Le week-end de l'association a été particulièrement enrichissant grâce à la démonstration concernant les ressources qui m'a permis d'y assister.

Je suis très reconnaissant envers la Science Chrétienne. Je suis reconnaissant de trouver régulièrement de nouvelles sources d'inspiration dans la Bible et dans les écrits de Mary Baker Eddy, indépendamment du nombre de fois où je les relis. Et je suis reconnaissant pour le renouveau spirituel que mon association m'apporte chaque année.

---

## L'EGLISE DYNAMIQUE

---

# Des voisins bruyants ? Comment une église a trouvé la paix

*Shamiso Mazungaire*

Paru d'abord sur notre site le 23 mars 2026.

**Quand j'ai accepté** le poste de Premier Lecteur, dans mon église filiale de l'Eglise du Christ, Scientiste, au Zimbabwe, j'ai découvert que travailler et prier pour l'église et ses activités apporte des bienfaits.

Durant mon mandat de Lecteur, la construction d'un nouveau commerce a commencé juste à côté de l'église. Seule une clôture et un mètre de distance l'un de l'autre nous séparait. Ces travaux d'envergure se poursuivaient également le dimanche matin, et le bruit perturbait nos services.

Les nuisances sonores ont continué même après la fin des travaux. La nouvelle entreprise, un centre de lavage automobile et de réglages des alignements de roues, était ouverte sept jours sur sept. La musique résonnait à plein volume depuis les haut-parleurs situés dans la zone d'attente réservée aux clients. Elle était si forte qu'on aurait dit qu'elle était diffusée à l'intérieur même de l'église.

Un dimanche, j'ai abordé avec bienveillance le sujet du bruit avec nos voisins. Ils se sont excusés et ont promis de baisser le son pendant nos services. C'est ce qu'ils ont fait pendant quelques semaines, puis ils ont oublié, ou négligé leur promesse. Je le leur ai rappelé plusieurs fois, mais même un volume sonore plus faible perturbait nos services.

Ces efforts humains n'ayant pas réussi à instaurer l'atmosphère de paix et de tranquillité dont nous avons besoin, j'ai prié à ce sujet. Chaque jour, en étudiant la Leçon biblique de la semaine indiquée dans le *Livret trimestriel de la Science Chrétienne*, j'ai pris conscience de vérités spirituelles pleines d'inspiration, qui ont finalement conduit à une guérison me concernant, et à la résolution du problème de voisinage de notre église.

Par exemple, un dimanche, avant d'aller à l'église, je n'arrêtais pas de tousser, au risque de ne pas pouvoir diriger le service religieux ni de lire à haute voix ma partie de la Leçon-Sermon. J'ai appelé un praticien de la Science Chrétienne, et ses prières m'ont éveillé au fait que rien n'interfère avec l'œuvre de Dieu, comme il est dit dans la Bible : « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (Ephésiens 2:10) Je me suis rendu au service, convaincu que Dieu gouvernait et que l'harmonie régnait. J'ai cessé de tousser, et le service s'est déroulé sans problème.

J'ai appliqué ces mêmes vérités à nos voisins. J'ai vu en eux des enfants de Dieu, qui obéissaient à Dieu, car ils étaient créés à Son image et à Sa ressemblance, comme on le lit dans la Bible (voir Genèse 1:26, 27). Le responsable du bruit n'était pas une personne, mais le mensonge selon lequel l'homme ne serait pas le reflet de Dieu, l'unique Entendement infini, et qu'il posséderait

un entendement matériel qui lui est propre, pouvant être peu coopératif ou indifférent. En réalité, il n'existe qu'un homme spirituel, la manifestation ou reflet de Dieu, l'Esprit, et ce reflet est parfait et harmonieux.

Comme les nuisances sonores persistaient de temps à autre, je suis retourné voir les voisins, un dimanche matin, pour leur rappeler que nous allions bientôt commencer le service. Ils m'ont paru amicaux et compréhensifs, et ils m'ont demandé de prier pour eux. Je savais qu'eux aussi étaient des enfants bien-aimés de Dieu et qu'ils aimaient l'œuvre divine. Mes pensées étaient imprégnées de paix et d'amour.

J'ai affirmé que, voisins ou membres de l'église, nous étions tous réunis dans l'Entendement divin, où nous faisons preuve de compréhension mutuelle, guidés par l'Esprit divin, Dieu. Il n'y a pas d'interférence dans ce lieu céleste, le royaume de Dieu. Tout est harmonieux. Je me suis souvenu que « L'homme est l'enfant chéri de Dieu, L'image de l'Amour » (Mary Alice Dayton, *Hymnaire de la Science Chrétienne*, n° 51, trad. © CSBD). Nous sommes tous l'œuvre de Dieu et nous nous accordons harmonieusement.

Le dimanche suivant, en arrivant à l'église, nous avons constaté que nous n'entendions pas de musique, alors que le centre auto était ouvert comme d'habitude. Le service s'est déroulé sans aucun bruit extérieur dérangeant, nous avons pu écouter uniquement la Parole de Dieu. Il n'y a plus jamais eu de nuisances sonores.

Cette expérience a démontré les bienfaits qui découlent de l'obéissance à cette disposition statutaire de L'Eglise : « Les Lecteurs de L'Eglise Mère et de toutes ses églises filiales doivent consacrer une part suffisante de leur temps à la préparation de la lecture de la leçon du dimanche – leçon dont dépend dans une grande mesure la prospérité de la Science Chrétienne. Ils doivent se préserver des souillures du monde – ne pas se laisser contaminer par le mal – afin que l'atmosphère mentale qui émane d'eux contribue à l'épanouissement de la santé et de la sainteté, voire de cet *animus* spirituel dont on a si universellement besoin. » (Mary Baker Eddy, *Manuel de L'Eglise Mère*, p. 31)

Efforçons-nous tous de refléter cet « *animus* spirituel » qui guérit.

---

POUR LES ENFANTS

---

## Une vue correcte

*Carol A. Miller*

Paru d'abord sur notre site le 3 novembre 2025.

**Shannon adorait aller** au zoo et au parc. Il y avait beaucoup d'animaux intéressants au zoo, et elle pouvait même en caresser certains ! Au parc, Shannon s'amusait sur les manèges.

Elle aimait bien aussi la chambre de miroirs déformants qui était dans le parc. Les miroirs créaient des illusions, c'est-à-dire que ce qu'elle voyait dans le miroir était différent de la réalité. En se regardant dans le premier miroir elle a eu l'impression que son corps était tout petit et sa tête énorme. Dans le miroir suivant, sa tête était toute petite et ses jambes super longues. Shannon riait en voyant à quel point les miroirs lui donnaient l'air ridicule.

Maman a demandé à Shannon si ce qu'elle voyait dans les miroirs la troublait.

« Bien sûr que non, maman, lui a-t-elle répondu, ce n'est pas moi ! »

Un jour, Shannon est tombée d'une structure d'escalade, et elle s'est blessée au poignet. Elle a appelé sa maman, qui est venue la chercher. En se mettant à prier, elles ont échangé sur l'idée que, de même qu'il n'avait pas été nécessaire de changer le reflet ridicule dans le miroir déformant, cette blessure ne reflétait pas non plus la vraie nature de Shannon. Ce sont des idées que Shannon connaissait bien grâce à ce qu'elle apprenait à l'école du dimanche de la Science Chrétienne. Elle avait lu ces paroles dans la Bible : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici, cela était très bon. » (Genèse 1:31) La vue correcte est que Dieu

nous a créés parfaits et très bons. Rien ne pourra jamais changer cela.

Après avoir prié ainsi pendant quelques jours, Shannon n'a plus eu mal au poignet. Elle s'était attachée uniquement à avoir une vue correcte d'elle-même : à voir ce que voyait Dieu. Quand Shannon a été plus grande, elle a pratiqué la gymnastique de compétition et n'a jamais eu de problème avec son poignet !

Shannon et sa maman ont remercié Dieu de leur avoir appris à avoir une vue correcte de ce qui est.

---

POUR LES JEUNES

---

## La prière dans le sport : De quoi s'agit-il ?

*Katherine Blair*

Paru d'abord sur notre site le 27 octobre 2025.

**L'année dernière** a été la plus difficile que j'aie jamais connue.

La première année de lycée est réputée pour être épuisante, et c'était clairement le cas pour moi. Mais s'il y a une chose qui m'a toujours permis de sortir des moments difficiles, c'est le football. Après une saison d'automne de course très rude, j'avais hâte de commencer la saison de printemps du football.

Comme je ne jouais plus en club toute l'année comme par le passé, je m'attendais à être un peu rouillée. Au début, lorsque j'ai réintégré l'équipe du lycée, j'ai eu l'impression de ne jamais m'être arrêtée. Mais après les premières semaines, ma confiance s'est rapidement effondrée.

Mes entraîneurs me criaient dessus sans arrêt, et au retour des matchs, j'étais déçue de mes performances. Je craignais qu'avoir sacrifié le football en club au profit de mes six autres matières de niveau avancé n'ait miné

mon niveau, et qu'une autre personne ne prenne ma place sur le terrain.

Cela peut paraître anodin, mais ça a miné ma confiance. A cette époque, le football était la seule chose qui m'ait toujours rendu heureuse, et l'idée qu'on me le retire me bouleversait. J'ai appris à l'école du dimanche de la Science Chrétienne que Dieu nous a créés, et que nous L'exprimons dans tout ce que nous faisons. Je me répétais donc sans cesse que cette capacité que Dieu m'avait donnée ne pouvait être ni perdue ni entravée. Mais j'étais toujours inquiète.

Je savais aussi que je ne pouvais pas être pénalisée pour avoir interrompu les entraînements en club – une décision pour laquelle ma famille et moi avions prié et que nous trouvions juste. Je savais que je ne pouvais pas régresser, car Dieu ne régresse pas, et puisque je suis l'image et la ressemblance de Dieu (voir Genèse 1:26, 27), je ne pouvais que continuer d'avancer et de m'améliorer.

Même si je savais que les pensées avec lesquelles je priais étaient vraies, je ne faisais aucun progrès sur le terrain. Mes craintes prenaient le pas sur les bonnes pensées.

Un jour, mon équipe et moi étions impatientes d'affronter l'une de nos plus grandes rivales, contre qui nous avions perdu l'année précédente. Avant chaque match, je cherche un endroit calme pour relire quelques articles tirés des magazines de la Science Chrétienne qui m'ont aidée. Je savais que je pouvais appliquer les vérités spirituelles tirées de ces articles à mes performances au football. De plus, elles m'ont toujours assurée que Dieu est présent à mes côtés.

Ce jour-là, en ouvrant au hasard un recueil contenant une sélection d'articles, je cherchais à comprendre comment les idées qui s'y trouvaient pouvaient m'aider sur le terrain, ou a minima, à comprendre pourquoi je ne réussissais pas. Cette affirmation expliquant ma relation à m'a interpellée : « En tant que reflet de l'Amour divin, [l'homme véritable] est éternellement calme et sans peur. Et, étant l'idée du Principe immuable, il est ordonné et précis, exprimant toujours la parfaite maîtrise du Principe. » (Milton Simon,

« Right assimilation » [La juste assimilation], *Christian Science Sentinel*, 18 juin 1960).

J'ai toujours rêvé de vivre un de ces moments où je me sens si proche de Dieu que tous mes problèmes et mes soucis s'évanouissent. Et je l'ai vécu à cet instant précis. J'ai compris que j'avais la domination sur le terrain de football, car mes capacités n'émanaient pas de moi, mais étaient un don de Dieu. Cette pensée était puissante pour moi, car je ne me contentais pas de lire des mots et de faire en sorte qu'ils s'appliquent à moi. Je sentais que Dieu me parlait directement. Je me sentais en paix, calme et aimée. Même si j'avais l'impression de n'avoir jamais entendu la voix de Dieu auparavant, je savais qu'Il me parlait à travers les mots écrits sur cette page. Je ressentais Sa présence avec moi plus intensément que jamais. Je ne cherchais pas à prier pour bien jouer pendant le match. Je priais pour me rapprocher de Dieu.

D'habitude, lorsque je priais avant les matchs, c'était parce que je pensais que cela m'aiderait à mieux jouer. Mais en raison de ce que je vivais à ce moment-là, j'ai réalisé que la prière était bien plus que cela. Je savais avec confiance que Dieu était là et que tout l'espace était rempli par l'Amour.

En un rien de temps, j'étais sur le terrain, prête à jouer. Et désormais, je jouais avec plus de liberté, car me sentir proche de Dieu signifiait avoir davantage confiance en ma capacité à exprimer les qualités de Dieu, qui sont entièrement bonnes, et qui incluent la puissance, la force, la ténacité, le sang-froid et l'intelligence. A la 39<sup>e</sup> minute, depuis l'extérieur de la surface de réparation, j'ai marqué un but incroyable dans la lucarne de droite, alors que nous étions jusque-là à égalité. Et nous avons gagné !

A partir de ce moment-là, ma saison n'a fait que progresser. Durant toute la saison, nous n'avons connu aucune défaite, jusqu'au match de championnat de l'Etat, que nous avons également remporté. J'étais tellement reconnaissante pour toute cette expérience.

J'ai également appris deux leçons précieuses. Premièrement, avoir une vie parfaite et sans épreuves ne nous fait pas progresser. Il se peut que nous

traversions des moments difficiles, mais pendant tous ces moments, Dieu nous guide et nous aime, ce qui contribue à renforcer notre confiance en Lui. C'est ainsi que nous surmontons ces moments difficiles.

Deuxièmement, j'étais sceptique quant à la possibilité de ressentir une proximité avec Dieu véritablement tangible, mais ce sentiment existe vraiment ! Je ne l'ai peut-être vécu qu'une seule fois jusqu'à présent, mais c'est quelque chose que je n'oublierai jamais. Et je suis sûre que je le vivrai de nouveau. Je suis très reconnaissante envers Dieu et pour ma capacité à croître grâce à Lui, mon guide, mon protecteur et mon ami.

---

## Perte de poids et fatigue ont été guéries

*Graça Maria de Amorim dos Santos*

Paru d'abord sur notre site le 8 décembre 2025. Original en portugais

**Je suis membre** de Première Eglise du Christ, Scientiste, à Rio de Janeiro, au Brésil, et je souhaite partager une guérison que j'ai eue simplement en lisant le livre d'étude de la Science Chrétienne, *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy.

Avant la pandémie, j'ai perdu beaucoup de poids. Je commençais à me sentir faible et de plus en plus épuisée chaque jour. Je ne voulais pas inquiéter ma fille ni mes frères et sœurs, alors je n'ai rien dit et j'ai continué de prier, consciente que j'ai la vie, le mouvement et l'être en Dieu (voir Actes des apôtres 17:28), et que rien ne pouvait me séparer de Dieu, qui est ma vie – qui est la Vie même. Je me suis accrochée aux idées spirituelles apprises en Science Chrétienne, reconnaissant que Dieu est *Tout*, qu'il est donc impossible qu'il y ait une puissance qui s'oppose à Dieu.

Cependant, ma peur a grandi à cause des commentaires des autres : « Qu'est-ce qui s'est passé ? », « Tu es si

maigre ; tu fais un régime ? » Ces observations m'ont profondément effrayée. Un jour, à l'église, un ami a partagé ces paroles de Jérémie : « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » (29:11) A ce moment-là, ce verset m'a fait l'effet d'un baume. Il me semblait exprimer l'attention pleine d'amour de notre Père-Mère Dieu.

La peur a persisté malgré mes prières constantes, mais je savais que le plan de Dieu était le salut, et non la mort. J'ai senti que c'était une opportunité de glorifier le nom du Dieu unique et tout-puissant.

Un jour, j'ai entendu cet ami de l'église mentionner, avec l'autorité du Christ, l'importance de lire le livre *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* du début à la fin. Cela m'a fait réfléchir. J'étudiais la Science Chrétienne depuis un certain temps et j'avais même suivi le Cours Primaire, mais je n'avais jamais lu *Science et Santé* d'un bout à l'autre. C'était exactement l'injonction que j'avais besoin d'entendre – et de suivre. Ainsi, le cœur rempli de joie et de gratitude envers Dieu, c'est ce que j'ai fait. J'ai rapidement ressenti un renouveau venant directement de l'Esprit, Dieu.

Il n'a pas été facile d'accomplir ce que je considérais comme un commandement divin. Il y a eu des moments où j'ai voulu interrompre ma lecture, pensant que cela ne servirait à rien, mais le Christ, la Vérité, m'a guidée à ne pas accepter ces suggestions erronées, et je me suis dit à moi-même : « Je n'abandonnerai pas. » L'histoire de Néhémie dans la Bible m'est revenue à l'esprit, lorsqu'il reconstruisait la muraille pour protéger Jérusalem, et que des ennemis tentaient de le distraire. Il n'a pas cédé (voir Néhémie 4:1-23). Le résultat de ma persévérance à lire ? Lorsque je suis arrivée au Glossaire de *Science et Santé*, j'étais entièrement libérée de la peur. Autrement dit, j'ai compris que je n'avais jamais été malade ni mourante, mais que j'étais et que je suis une avec Dieu, le bien infini, la Vie, la Vérité, l'Amour. La guérison a été complète en 2021, et ce problème n'est jamais revenu.

Je suis infiniment reconnaissante à Dieu et à Mary Baker Eddy d'avoir légué cette perle de grand prix au monde, et je suis infiniment reconnaissante pour cette manifestation de l'Amour divin, et pour tant d'autres.

Je suis reconnaissante envers tous les praticiens de la Science Chrétienne, qui accomplissent un travail constant, désintéressé et plein d'amour, qui les bénit et qui bénit les autres à travers le monde.

Je suis très reconnaissante d'avoir l'opportunité de partager ces merveilleuses choses qui se produisent.

**Graça Maria de Amorim dos Santos**

*Rio de Janeiro, Brésil*

---

## Une guérison pendant mon travail de nuit

*Zandréa Krysha*

Paru d'abord sur notre site le 16 mars 2026.

**Être le reflet** de l'Entendement divin illimité, qu'est-ce que cela veut dire ? Je me suis posé cette question après avoir lu ce passage dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy : « Si Dieu, le Tout-en-tout, est le créateur de l'univers spirituel, y compris l'homme, alors tout ce qui a droit à être classé en tant que vérité, ou Science, doit être inclus dans une connaissance ou compréhension de Dieu, car il ne peut rien y avoir au-delà de la divinité illimitable. » (p. 127)

Dans le premier chapitre de la Genèse, on apprend que Dieu a créé l'homme à Son image et à Sa ressemblance. Sur cette base, nous pouvons conclure que nous reflétons la nature illimitée de notre Père-Mère divin, et que nous ne sommes donc pas des mortels limités et imparfaits. Au cours des deux dernières années, cette vérité s'est révélée à moi à mesure que je découvrais les joies et les défis liés au *nursing* en Science Chrétienne.

Au début, quand je me sentais guidée vers cette profession, j'ai demandé quels étaient les horaires de travail : « Du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h ? » Mes futurs employeurs ont légèrement souri à cette question. J'ai découvert avec étonnement qu'il fallait être disponible aussi bien le jour que la nuit, et tous

les jours de la semaine. Humainement, je me sentais incapable de m'engager sur cette base. Heureusement, cela ne dépendait pas de moi car l'appel venait de Dieu. Si Dieu m'avait guidée jusque-là, Il me soutiendrait *jusqu'au bout*. Dieu répondrait à mon besoin en élevant mes pensées pour que je reconnaisse ma véritable nature spirituelle, libre de toute limite. On lit ceci dans *Science et Santé* : « Ceux-là sont conséquents qui, veillant et priant, peuvent "courir et ne point se lasser, marcher et ne point se fatiguer", qui parviennent rapidement au bien et s'y maintiennent, ou qui y arrivent lentement et ne cèdent pas au découragement. [...] Quand nous nous attendons patiemment à Dieu et que nous recherchons la Vérité avec droiture, Il nous indique le chemin. » (p. 254)

Tandis que j'apprenais à « m'attendre patiemment » à l'Amour divin et à m'appuyer sur la source de toute force, j'ai constaté peu à peu des résultats tangibles.

J'ai eu une preuve manifeste du soutien puissant de Dieu lorsque, pour la première fois, on m'a demandé de travailler de nuit. Des pensées erronées et limitées ne cessaient de me venir à l'esprit : « Je suis matinale. Je n'arrive jamais à rester éveillée tard la nuit. Cette nouvelle situation m'angoisse. Je ne serai jamais assez reposée. » Cependant, alors que la date approchait, je me suis mise à réfléchir à cette idée de divinité illimitable. J'ai compris peu à peu que j'aurais tout ce dont j'avais besoin pour accomplir la tâche à laquelle Dieu m'avait appelée. Je vivais dans le jour éternel de Dieu, aussi le concept mortel du temps ne pouvait pas m'empêcher d'exprimer la joie, la force et la vigilance. Je n'avais rien à craindre.

Cette semaine-là, un passage de la Leçon biblique, indiquée dans le *Livret trimestriel de la Science Chrétienne*, m'avait également inspirée : « Dieu Se repose dans l'action. [...] Même d'un point de vue humain, le repos le meilleur et le plus doux réside dans un saint travail. » (*Science et Santé*, p. 519)

Finalement, le moment est arrivé et j'ai abordé mon travail persuadée que rien ne viendrait me limiter, et c'est exactement ce que j'ai vécu.

Cependant, au bout de trois nuits de travail gratifiant, je me suis réveillée le matin avec une douleur aiguë dans le

dos. Je me suis demandé ce qui avait pu en être la cause lors de mon service de nuit. Aussitôt après, cette pensée s'est imposée : « Il n'y a pas de sensation dans la matière. Comment un mal de dos pourrait-il avoir une cause ? » Cette vérité était tellement évidente et elle était fondée sur ma préparation métaphysique approfondie pour ce travail de nuit. Elle s'est donc tout de suite établie dans ma conscience, et la douleur a disparu instantanément et définitivement.

Depuis cette guérison, j'ai constaté que ma pratique en tant que *nurse* de la Science Chrétienne s'est développée ; elle est plus importante et plus équilibrée. J'ai davantage conscience de la nature illimitée de cette activité, laquelle connaît un essor magnifique et inévitable quand on surmonte la peur. J'ai su tirer profit à maintes reprises des leçons spirituelles liées à cette guérison à mesure que les exigences de mon travail évoluaient et se multipliaient.

Grâce à de telles difficultés, on est amené à dépasser les limites du sens mortel, et l'on comprend l'amour extraordinaire que notre Père-Mère, Dieu nous porte, ainsi que Ses tendres directives qui nous guident sur le chemin. Et j'en suis infiniment reconnaissante. Comme il est écrit dans le livre des Psaumes : « La loi de son Dieu est dans son cœur ; ses pas ne chancellent point. » (37:31)

**Zandréa Krysha**

*Jamaica Plain, Massachusetts, Etats-Unis*

---

## Libre de pardonner

*Diane Evrard*

Paru d'abord sur notre site le 25 août 2025.

Il y a deux ans, j'ai ressenti l'importance de purifier ma pensée. J'avais prié Dieu afin qu'Il m'aide à surmonter tout ce qui peut faire obstacle à la guérison, et j'ai été guidée vers ce passage de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy : « Enseignez à votre élève qu'il doit se connaître lui-même avant

de pouvoir connaître les autres et de subvenir aux besoins humains. Honnêteté est pouvoir spirituel. Malhonnêteté est faiblesse humaine et prive du secours divin. Vous dévoilez le péché, non pour nuire à l'homme corporel, mais pour le bénir ; et tout bon motif a sa récompense. Le péché caché est la perversité spirituelle dans les lieux célestes. Le tartufe dans cette Science rend grâce à Dieu de ce qu'il n'y a pas de mal, cependant il sert le mal au nom du bien. » (p. 453)

J'ai donc prié sincèrement pour que le péché caché dans ma pensée soit découvert. L'une des choses qui m'est venue à l'esprit pour que je travaille à son sujet était le pardon. Cette idée m'a énormément aidée, à cette époque comme aujourd'hui, notamment à reconnaître l'innocence de chacun – à voir en chacun l'enfant de Dieu, l'homme et la femme de la création de Dieu décrits dans le premier chapitre de la Genèse. Mais il y avait des choses qui étaient arrivées dans ma vie que je trouvais très difficiles à pardonner. Je n'arrivais pas à me libérer complètement de la colère, du ressentiment, de la peine, de la propre justification et de la culpabilité.

Les idées contenues dans une conférence donnée par un scientifique chrétien expérimenté m'ont aidée à comprendre que pardonner, c'était *me* libérer de la prison créée par ces mauvais sentiments. Cela m'a incitée à prier encore plus pour pardonner. La recherche de nombreux passages sur le pardon dans la Bible et les écrits de Mary Baker Eddy m'a aidée à accroître ma compréhension.

Puis, un matin, quelque chose de très spécial s'est produit. J'ai rêvé de mon père, décédé environ six ans auparavant. J'aimais mon père. C'était vraiment une bonne personne, dotée de nombreuses qualités et d'un merveilleux sens de l'humour. Mais il avait parfois des excès de colère. Lorsque j'étais petite, j'en avais peur à cause de ces excès de colère. J'étais très timide, et la combinaison de ses sautes d'humeur et de ma timidité n'a pas favorisé l'établissement d'une relation saine. Je faisais de mon mieux pour être gentille et rester à l'écart de son chemin, mais au fil des années, j'ai gardé une rancœur contre lui, un sentiment que j'avais enfoui en moi.

Dans ce rêve, mon père et moi étions ensemble, et je ressentais un amour si pur pour lui, et un amour si pur de sa part, que j'ai été totalement libérée de tous ces sentiments négatifs. Ils se sont tout simplement dissipés. Et j'ai reconnu sa pureté, son innocence et sa bonté. Cela a été une expérience magnifique qui a eu un impact durable. Le pardon que j'ai ressenti envers mon père est encore palpable.

Une autre partie des commentaires de l'orateur de la conférence dont je parlais plus haut présentait le pardon comme un cadeau que nous offrons à celui qui nous a fait du tort. En dissociant l'erreur – les mauvaises pensées et les mauvaises actions – de la personne, nous pouvons libérer cette personne pour qu'elle voie cette même vérité.

Réaliser que nous pouvons réellement nous libérer de nos pensées et de nos actions erronées et aider les autres à se libérer grâce au pardon m'a ouvert un tout nouveau champ de réflexion. J'ai vu très clairement que le pardon que j'éprouvais pour mon père venait de Dieu. J'ai ressenti l'amour que Dieu a pour moi et pour mon père, et j'ai compris que je n'avais pas besoin de pardonner. Dieu nous aimait tous les deux, Il connaissait la véritable innocence dont il nous avait doués, et Il avait donc le pouvoir de nous libérer tous les deux. Il est important de reconnaître l'erreur et de la rejeter, mais seul l'amour universel de Dieu peut nous libérer et faire disparaître cette erreur, car Il connaît la pureté que nous reflétons en tant que Sa création.

Au fil des ans, plus je réfléchis à la révélation que l'Amour, Dieu, a partagée avec moi ce matin-là, plus j'apprends que l'amour divin pur que j'avais ressenti, lorsqu'on l'applique à une situation discordante, peut mettre en lumière la réalité de l'innocence de chacun et l'amour de Dieu pour tous. Cette compréhension qui guérit s'est également appliquée à mes autres relations. J'ai le profond désir de ressentir cet amour pour chacun. Je m'efforce de voir la véritable pureté spirituelle de chacun et de rester consciente de Dieu, sachant que nous sommes tous divinement aimés et en parfaite harmonie.

**Diane Evrard**

---

## « Et qu'ils marchent » : la guérison d'un dimanche matin

Gatwiri Isaac

Paru d'abord sur notre site le 29 décembre 2025.

**Un dimanche**, je me suis réveillée avec un violent mal de tête. Même s'il me semblait insupportable, j'ai essayé de poursuivre mes activités matinales habituelles, en espérant que le problème passerait. Mais lorsque la douleur s'est intensifiée, j'ai su que je devais faire une pause. J'ai été spirituellement poussée à me tourner de tout mon cœur vers Dieu pour être guérie.

Le sujet de la Leçon biblique de cette semaine, tirée du *Livret trimestriel de la Science Chrétienne*, était « Dieu, la seule Cause et le seul Créateur ». En étudiant cette leçon pendant la semaine, je m'étais sentie profondément inspirée, notamment par l'histoire de Moïse qui a délivré les Israélites de l'esclavage et les a guidés hors d'Egypte. Un verset en particulier m'était resté en mémoire : « L'Eternel dit à Moïse : Pourquoi ces cris ? Parle aux enfants d'Israël ; et qu'ils marchent. » (Exode 14:15) Et, ce dimanche matin-là, l'injonction divine : « et qu'ils marchent » a résonné dans ma pensée avec une urgence renouvelée.

Alors que je priais en silence, j'ai senti la présence du « murmure doux et léger » de Dieu (I Rois 19:12) qui m'encourageait à ne pas me focaliser sur le mal-être, mais à poursuivre ma préparation pour le service d'église du matin. Je savais que l'« Eglise », telle que définie dans le Glossaire de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, est « la structure de la Vérité et de l'Amour ; tout ce qui repose sur le Principe divin et en procède » (Mary Baker Eddy, p. 583). Et je savais que la guérison pouvait se produire là, dans cette atmosphère sacrée.

Alors que je me préparais à partir, ces paroles du cantique n° 12 de l'*Hymnaire de la Science Chrétienne* ont résonné dans ma pensée et m'ont donné de la force :

Prêchez la parole de Dieu,  
En la prouvant à tous les yeux,  
Et que des signes éclatants  
Soient les témoins du Tout-Puissant !  
Allez guérir l'humanité  
Par l'Amour et la Vérité !  
(Violet Hay, texte et trad. © CSBD)

A chaque pas que je faisais en me rendant à l'église à pied, j'affirmais que j'y allais non seulement pour être guérie, mais aussi pour glorifier Dieu, pour témoigner de la vérité qui rend tout le monde libre. L'expectative du bien remplissait mon cœur. J'avais hâte de déposer le fardeau que j'avais l'impression de porter sur l'autel de Dieu, l'Amour.

Pendant le service d'église, tandis que la Leçon-sermon était lue à l'assemblée, chaque citation semblait vivante. Ligne après ligne, les mots se déversaient dans ma pensée comme une lumière – rassurante, rafraîchissante et libératrice. Et à un moment, la douleur s'est évanouie. Je ne me suis même pas rendu compte qu'elle était partie ; j'étais tellement élevée spirituellement, tellement immergée dans le message divin, que je n'ai pas remarqué que le mal avait simplement disparu. J'étais entièrement libre – parfaite et en paix.

J'ai partagé cette expérience avec l'un des Lecteurs après le service et, ensemble, nous nous sommes réjouis de la puissance de guérison de Dieu.

Assurément, « la Vérité et l'Amour reposent ceux qui sont fatigués et chargés » (Mary Baker Eddy, *Manuel de L'Eglise Mère*, p. 60) en faisant briller « cette lumière dont la gloire, Seigneur, est Tienne » (*Hymnaire*, cantique n° 12, traduction littérale de l'anglais).

**Gatwiri Isaac**  
Nanyuki, Kenya

---

# Guérison d'une infection sexuellement transmissible

*Nom omis par la rédaction*

Paru d&#039;abord sur notre site le 26 mars 2026.

**Je souhaite partager** ce témoignage de guérison, car il est la raison principale m'ayant incitée à poursuivre mon étude de la Science Chrétienne. J'ai été élevée dans la Science Chrétienne et j'ai toujours aimé ses enseignements.

Cependant, durant ma première année d'université, je me suis temporairement éloignée de mes convictions. J'avais une vie sexuelle active, et rapidement j'ai commencé à ressentir des symptômes physiques que je savais anormaux. J'ai donc décidé de me rendre au centre médical du campus.

Après examen, l'infirmière m'a annoncé que j'avais contracté une infection sexuellement transmissible (IST). Les symptômes pouvaient être traités, mais la maladie elle-même était considérée comme incurable. Je me souviens très bien avoir pensé : « Je vais donc devoir m'en remettre à la Science Chrétienne pour guérir » – et c'est ce que j'ai fait.

J'ai appelé ma mère et nous avons parlé. Elle a pris rendez-vous pour moi avec une praticienne de la Science Chrétienne. Je suis allée voir cette dame chez elle peu de temps après. Je ne me souviens pas des détails de notre conversation, mais je me souviens de l'atmosphère mentale bienveillante, dénuée de tout jugement, qui m'enveloppait.

Ce n'est que deux jours plus tard que j'ai repensé au problème, tant il avait complètement disparu de ma conscience. Aucun autre symptôme ni retour du problème ne s'est manifesté. J'ai toujours eu le sentiment d'avoir été guérie dès l'instant où j'ai quitté le domicile de la praticienne, si ce n'est avant.

Je crois que cette citation de *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, de Mary Baker Eddy illustre magnifiquement l'esprit de ma guérison : « La transmission de la maladie ou de certains traits caractéristiques de l'entendement mortel serait impossible si ce grand fait de l'être était compris, savoir que rien d'inharmonieux ne saurait pénétrer l'être, car la Vie est Dieu. » (p. 228)

Cette guérison, comme je l'ai mentionné au début de ce témoignage, a effectivement été la principale raison de ma persévérance dans la Science Chrétienne. Elle souligne, à mes yeux, l'importance – tant pour l'individu que pour le monde entier – d'avoir la preuve du pouvoir de guérison de la Science Chrétienne afin d'en reconnaître la valeur.

**Nom omis par la rédaction**

---

## Briller « comme des flambeaux dans le monde »

*Moji George*

Paru d&#039;abord sur notre site le 28 mai 2026.

**Bien que l'on puisse** entrer dans une boutique pour acheter une ampoule, une bougie, une lanterne – tout objet capable d'émettre de la lumière –, il est révélateur qu'aucun marché ni aucun vendeur ne propose quelque chose qui puisse émettre de l'obscurité. En effet, l'obscurité est simplement l'absence de lumière. Le seul moyen d'obscurcir une pièce, par exemple, est de bloquer la lumière ou d'éteindre la source de lumière. Pourtant, l'obscurité peut sembler bien réelle.

Le monde peut souvent paraître très sombre, et ce sentiment n'est pas due à l'absence de lumière solaire. Nombreux sont ceux qui ont été confrontés à de sombres pensées. D'autres peuvent avoir l'impression que certaines actions ou certaines décisions les concernant ont jeté un voile de ténèbres sur toutes

choses. Mais Christ Jésus dit à ses disciples dans son célèbre Sermon sur la montagne qu'ils sont la lumière du monde (voir Matthieu 5:14-16). Cette lumière qui rayonnait à travers eux, leur nature spirituelle, rayonne en réalité à travers chacun. Dès lors, on peut se demander comment percevoir, ressentir ou vivre cette lumière, d'autant plus que, si elle est bien présente, elle devrait dissiper toute obscurité.

L'apôtre Paul, lorsqu'il écrit à l'église de Corinthe, donne cette réponse : « Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. » (II Corinthiens 4:6) Cela ne montre-t-il pas que la lumière, fondamentalement présente en chacun, manifestée en Jésus, est le Christ ?

Mary Baker Eddy, qui a découvert la Science du Christ que Jésus a enseignée à ses disciples, écrit dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* que le Christ est « une influence divine toujours présente dans la conscience humaine », l'illuminant par la preuve que Dieu est avec nous – « Emmanuel » (p. xi). Ailleurs dans *Science et Santé*, elle se réfère également au Christ comme à « l'étoile conductrice de l'être » et comme à l'« étoile du matin de la Science divine » (p. vii).

Nombreux sont ceux qui recherchent cette lumière, consciemment ou non. Si nous aspirons à vivre cette lumière qui dissipe les ténèbres, nous avons l'exemple parfait de Jésus. Et il est important d'avoir le désir de le suivre. Dans la Bible, Jésus montre à chaque disciple comment aimer comme il a aimé, et comment faire les œuvres qu'il a faites et qu'il nous a enjoins de faire.

En approfondissant notre compréhension spirituelle de Dieu, nous comprenons mieux qui nous sommes en tant que création spirituelle de Dieu. Ce n'est pas un combat vain et inefficace, mais une démarche concrète et fructueuse. Grâce à une étude pertinente des Ecritures et à la vigilance spirituelle, nous disposons des outils essentiels pour acquérir cette compréhension spirituelle. Nombreux sont ceux qui constatent également que l'obéissance aux règles enseignées en Science Chrétienne sont indispensables à la croissance spirituelle et à un progrès concret.

Rayonner de la lumière du Christ ne signifie pas être sous les feux des projecteurs, être au centre de l'attention, rivaliser avec les autres pour se faire remarquer, ni rechercher la gloire ou la notoriété. Cela n'est pas non plus lié à la personnalité humaine. Cela concerne plutôt la joie que l'on éprouve à laisser s'exprimer les qualités spirituelles que chacun de nous reflète intrinsèquement et de manière unique, en tant qu'idées de Dieu. Ces qualités chrétiennes sont bonnes, et elles sont toujours présentes.

La Science Chrétienne explique cela en comparant métaphoriquement Dieu au soleil, le Christ à l'ensemble du rayonnement solaire, et les hommes et les femmes aux rayons individuels (voir Mary Baker Eddy, *La Première Eglise du Christ, Scientiste et Miscellanées*, p. 344). Nous n'avons pas besoin de fabriquer cette lumière du Christ pour devenir le rayon unique et indispensable que nous sommes déjà. Elle est innée. Nous en prenons davantage conscience au moyen de l'inspiration divine, lorsque nous avons le désir sincère de comprendre ce qu'est le Christ et ce qu'il signifie pour nous et pour toute l'humanité, et lorsque nous sommes disposés à explorer la Science qui rend cette connaissance pratique. Dieu, l'Entendement divin, ne dispense pas l'inspiration en quantités variables selon notre mérite. L'inspiration n'est pas non plus une possession personnelle. La pensée est illuminée lorsque nous sommes réceptifs aux messages de la Vérité, Christ, et aux idées spirituelles que Dieu nous dispense constamment.

Jésus a affirmé catégoriquement que ceux qui suivent son exemple chrétien sont la lumière du monde. Il nous a exhortés à laisser briller notre lumière. Comment y parvenir ? Laisser rayonner notre véritable nature spirituelle implique non seulement d'écouter les bonnes pensées qui viennent de Dieu, mais aussi de choisir de les accepter et de leur obéir. Cela peut parfois s'avérer difficile, mais si nous parvenons de plus en plus souvent à choisir le bien, alors nous le reconnâtrons plus rapidement et, conscients des bienfaits de laisser briller cette lumière innée, nous céderons plus facilement au Christ. La Science Chrétienne nous permet de reconnaître que nous rayonnons de la lumière du Christ et nous montre comment prouver

concrètement que cette compréhension peut dissiper les ténèbres.

Depuis plus de cent cinquante ans, de nombreuses personnes continuent de prouver l'efficacité des règles de la Science de la guérison-Christ, exposées dans *Science et Santé*. Non seulement ce livre révèle la signification spirituelle de la Bible, mais les idées qu'il présente, une fois comprises, ont également pour effet de guérir. La Science du Christ est accessible et disponible librement à tous, et tous peuvent l'apprendre et la mettre en pratique. Le livre d'étude de la Science Chrétienne affirme : « Le Christ est la vraie idée énonçant le bien, le message divin de Dieu aux hommes, parlant à la conscience humaine. » (*Science et Santé*, p. 332) Si nous l'écoutons avec humilité, Dieu fera en sorte que nous l'entendions.

Jésus nous assure que quiconque suit son grand exemple ne marchera pas dans les ténèbres. L'apôtre Paul nous exhorte, en tant qu'enfants de Dieu, même au milieu de ce qu'il appelle « une génération perverse et corrompue », à briller « comme des flambeaux dans le monde » (Philippiens 2:15). Souvenons-nous qu'un rayon émet sans effort la lumière d'un soleil qui brille éternellement. Nous ne pouvons éviter de briller, de manière unique – en tant que l'expression unique de Dieu. Que votre lumière brille donc aujourd'hui.

### **Moji George**

*Membre du Conseil des directeurs de la Science Chrétienne*

---

## LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

---

### **RÉDACTRICE EN CHEF**

ETHEL A. BAKER

### **RÉDACTEURS ADJOINTS**

TONY LOBL, LARISSA SNOREK, LISA RENNIE SYTSMA

### **RESPONSABLE DES OPÉRATIONS**

PETER WHITMORE

### **GESTION DE PRODUIT**

GRAHAM THATCHER ; KARINA BUMATAY

### **CONCEPTION ÉDITORIALE ET RÉALISATION**

EMILY FAULKNER

### **ELABORATION DES CONTENUS ET RÉDACTION JEUNESSE**

JENNY SAWYER

### **RÉDACTION**

NANCY HUMPHREY CASE, SUSAN KERR, NANCY MULLEN, TESSA PARMENTER, CHERYL RANSON, ROYA SABRI, HEIDI KLEINSMITH SALTER, JULIA SCHUCK, JENNY SINATRA, SUZANNE SMEDLEY, LIZ BUTTERFIELD WALLINGFORD

### **PRODUCTION AUDIO**

AMY RICHMOND ; CARLOS A. MACHADO, TATIANNNA PLEFKA

### **PRODUCTION IMPRIMÉE ET NUMÉRIQUE**

GILLIAN LITCHFIELD, MATTHEW MCLEOD-WARRICK, NANCY BISBEE, BRENDUNT SCOTT

### **ASSISTANTE ÉDITORIALE ET INTERNET**

KRISTA KLAVA

### **MAQUETTE**

CAROLINA VILCAPOMA

LE HÉRAUT DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE EST PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'ÉDITION DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE.